

Cette exposition est une invitation à réinterroger les conditions de la prise de parole des femmes pour que celle-ci reste sincère et porteuse de nouveaux modèles.

Accompagnées par des artistes durant deux ans, plus de quatre-vingts femmes réparties dans neuf groupes se sont réunies en France, en Hongrie et en Lituanie pour faire émerger ce qu'elles pensent de leur engagement et de l'expression des femmes dans l'espace public.

Avec générosité elles se sont livrées à un exercice difficile : celui de la rencontre, de l'échange, de l'intégrité et de la sensibilité.

Sans mot mais uniquement par le prisme de créations plastiques, elles disent leurs mystères et leurs rapports intimes avec leur environnement.

Femin'Art

« L'expression des femmes dans l'espace public »

Commissaires d'exposition :

Brigitte Bourdon et Florence le Maux

Artistes :

Pascale Delarge, Roma Zareckiene, Kinga Peres, Brigitte Bourdon, Florence le Maux

Photographe :

Bertrand Lauprête

Producteur :

Foyer Rural de Grand Secteur Clunisois
Rue des griottons 71250 CLUNY frgs@wanadoo.fr

Coordinatrices du programme :

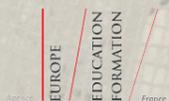
Chantal Tramoy, Eliane Cablé,
Rasa Grauzinienė, Enikő Asztalos Árpádné, avec
le soutien d'Agathe Procar

Interprètes :

Alma Kubrakovienė, Gabriella Székácsné Tálás

Graphistes :

Pauline Coupé
et Ariane Faucher
de Topaz Communication



Comment engager la parole des femmes ?

Secrets de femmes, le courage de créer des liens pour être reconnues.



«De nombreuses femmes ont travaillé autour de leur sac à main, cet accessoire où elles mettent les affaires personnelles, qui font partie d'elles. Des objets ont été créés pour y mettre les pensées, les secrets, les phrases de chacune. Elles ont choisi d'exposer ces objets dans une présentation commune, une sorte de maison avec des étages. Les personnes sont réunies par le plancher et le plafond - plancher pour ceux d'en haut, plafond pour ceux d'en bas. Les colonnes représentent les différences et les femmes ont voulu que les visiteurs puissent se promener entre les colonnes.»



Dedans, dehors, regards croisés ; connaître son territoire et l'exprimer.



«Nous avons choisi d'exprimer nos idées par la création d'une tente de douze mètres de long. Nous voulions provoquer un regard croisé entre ce qu'on est et ce que les gens d'ailleurs pensent que l'on est. Nous avons travaillé autour des images d'Epinal à l'extérieur de la toile et sur le patrimoine de notre territoire à l'intérieur de la tente. Nous voulons exprimer sa réalité et notamment parler de l'eau et de la forêt. Cela fait partie de notre identité profonde et nous voulons les valoriser et les protéger.»



De l'intime au collectif, des cheminements singuliers pour se mettre en mouvement.



«Nous avons dévoilé les parcours intimes et les territoires de chacune des femmes investies dans le programme en travaillant : Sur des fragments de terres venus de nos jardins ou de la colline voisine qui nous offrent la vision d'une belle mosaïque très diversifiée et colorée élaborée par plus de quarante personnes, symbole de nos diversités. Et sur du textile : Les silhouettes réalisées révèlent les parcours, les souvenirs de chacune, les empreintes de la vie et les liens, dont il faut réaliser l'importance pour pouvoir s'exprimer dans l'espace public.»



Patrimoine, mémoire et tradition ; des espaces ouverts de créativité à inventer.



«Nous avons cherché des objets qui expriment la féminité et nous avons naturellement choisi les chaussures des femmes : Martfü a été le siège de Bata, la célèbre marque de chaussures. La chaussure exprime le caractère de chaque femme, il y en a donc de toutes les couleurs et de toutes les formes. L'installation de sculptures mobiles dévoile le fait que la femme est toute la journée au service de quelqu'un, qu'elle a de multiples rôles : épouse, mère, employée... Mais il y a d'autres chaussures : Les chaussures de contes de fée, les chaussures qui servent à quitter la réalité, ou celles qui permettent de s'évader. Nous avons également fabriqué un four, symbole de chaleur, de nourriture et de rassemblement.»



Faces cachées, femmes libérées ; se libérer et s'engager.



«A partir d'une recherche autour des mots, nous avons mis dans des boîtes étiquetées ce que nous avons appelé : nos empêchements, c'est-à-dire tout ce qui nous empêche d'être. Une réflexion a également été réalisée autour du visage et nous avons exprimé nos idées par un travail sur des masques qui se lisent à l'intérieur. Le buste de femme représente la maternité; Les perfusions symbolisent tout ce que la femme doit faire : soigner, aider, écouter, servir, comprendre, encourager, porter l'histoire des familles et des territoires, par exemple la guerre et la déportation.»

